Dictionnaire du parler neuchâtelois et suisse romand, par William Pierrehumbert, 1926

VACHERIN [*vàchrẽ*], s. m. **1°** Vacher (Jura SR). Sens hors d'us. ou pat. Cf *MN*, 1917, 147. — On trouve dans le même sens : B et afr. *vacheron*. « Un vacheron qui monte à la montagne en été, et qui entretient en hiver trente vaches au moins, doit être envisagé comme grand vacheron de montagne. » *Lois B. ds Jura* (1816), 64. Cf. Godefroy. — V-Alpes vd. *vachéran* (pat. *vatsérã*, *vatsərã* — V aussi *vatséru*, *vatsəru*. Luchsinger, ds *Festschr. Zür. 1910*, 284-85). « La saison des vachérans (armaillis) s'achève à la Saint Denis, 9 octobre. » Gabbud, *Arch. tr. pop.* 1913, 184. ‖ **2°** « Petit fromage à pâte molle enfermé dans des caisses de bois mince, spécialité du Jura ; petite pièce de fabrication domestique, faite avec des restes de lait [Alpes]. » Gauchat, *Bull. Gl.* 1907, 19. « En automne, le lait sert à la confection de vacherins pour fondues et de fromages maigres. » Ody, ds *Alp. fb.* 164. « Une fondue au vacherin. » G. Jaccottet, 98. « D'autres fromages, plus grands [que les « chevrotins »] et vendus dans des boîtes rondes en bois de sapin, s'appellent des vacherins. » Lugrin, *Tzi no*, 29. On parle surtout, en ce sens, des *vacherins de la Vallée* [de Joux] (c'est même le surnom des gens de cette vallée : Moran, *S.-à-d.* 27), et des *vacherins du Mont-d'Or* (voy. ce mot et cf. Roulier, *Lett.* 225-27) ; à G on connaît les « vacherins du Chablais. » Humbert. Voy. aussi Bonnôte, Grangier, qui tous trois définissent ce mot : « sorte de fromage à la crème », et Constantin, 416. ‖ **3°** Sorte de tourte à la crème, dont l'extérieur est formé de torsades de châtaignes écrasées et sucrées. « Six énormes vacherins à la crème, plantés de fleurs de sucre, occupaient de distance en distance le milieu de la longue table. » Dumur, *Jean-Jacq.* 120. « La pâtisserie-confiserie J., à Peseux, fournira ... tourtes, vacherins ... » *F. d'av. N.* 18 déc. 1907.

Hist. 1° Item pour les vacherens, tant pour les maistres de la vacherie, les pateur et les garson. *Cles Landeron*, 1532. Requeste du vascherin priant Messieurs luy octroyer en don le chair de seel qu'il doibt au saulnier. *Man. Neh. nov.* 1579. *Sera tenuz ledit vacherin venir querir lesdites vaches et les mener à ladite vacherie. Plu. Cressier*, 1597. Personne ne poura ny ne debvra prendre ny mestre auleungs vacherin riere nos montagnes pour faire amas de bestes. *Plu. Boudevilliers*, 1601, *MN*, 1909, 52. Le vacherain à qui nostre diete vacherye escherrat serat entenus ... A. *Nods, règl. vach.* 1628. Tous particuliers qui desireront mettre leurs vaches à laditte frutiere, ledit vacherin ne les poura pas refuser. A. *Lignières, amod. vacher.* 1690. J'ay troqué la Blancheta avec le vacherin qui mange le fourage à Philip du Commun contre une autre [vache]. A. SANDOZ, avr. 1741. — *Vacheron* : Un vacheron allemand. 1589, VAUTREY, *Jura b.* I, 72. Les vacherons font plainte qu'il est défendu de vendre ny beurre ny fromage ... 1711, *Pet. Jur.* 14 déc. 1912. — *Vacheran* : Quant auleungs des pasteurs, vacherans ou aultres desdits challetz ... *Doc. Bex*, 1557, *Fiches Vd.* || 2° Le prieur de Broc offrait à celui de Lutry douze vacherins d'Ogo, « duodecim vacherinos de Ougo » (1419). HISELY, *Hist. Gruy.* I, 443. Deux fromages « vacheryn » donnés au bailli d'Echallens (1489). MARTIGNIER et DE CROUSAZ, 1014. Un fromage vacherin. A. *notar. Avenches*, 1668, *Fiches Vd.* Les vacherins que vous m'envoyez seront distribués en votre nom. ROUSSEAU, *à d'Ivernois*, 1764, ds LITTRÉ. || **Pat.** N *vàlchrê* (*valcherin*, QUINCHE). NN *vàtchrè* = vacher ; Vd *vàlserê*, sorte de fromage (*valzerein*, BRIDEL). || **Rem.** D'après notre Hist., il semblerait que

vacherin 2o ou *fromage vacherin* (Godefroy connaît aussi « vacherin » comme *adj*.) est plus ancien que *vacherin* 1o ; mais GAUCHAT, l.c., tire plutôt le « vacherin » fromage du nom du vacher ; c'aurait été à l'origine un petit fromage que le vacher fabrique pour son usage. 1o Cf *Armailli, bicholier, fruitier*.// Cf. Mont d'Or, tomme.

AWP

Association William Pierrehumbert

L'*Association William Pierrehumbert* a été créée dans le but de soutenir la recherche scientifique dans le domaine des parlers locaux de la Suisse romande, sous toutes

leurs formes (patois, français de Suisse romande, noms de lieux, histoire linguistique etc.). L'Association finance des projets ou entreprises de recherche scientifique qui ne peuvent être réalisés (ou complètement réalisés) ni dans le cadre des budgets annuels d'institutions telles que le *Glossaire des Patois de la Suisse Romande (GPSR)* ou le *Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel*, ni avec l'aide du *Fonds National Suisse de la recherche scientifique*. Celle-ci peut accorder des subsides de publication.

L'Association se compose de personnes intéressées par les domaines de recherche nommés ci-dessus; en font partie d'office un responsable scientifique du GPSR et le directeur du Centre de dialectologie. Les membres se réunissent normalement une fois par année mais peuvent se réunir en assemblée générale extraordinaire s'il en est besoin.

Les procès-verbaux et les statuts de l'association sont entreposés dans les archives du Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel.

Bref historique

Ernest Schüle, fondateur du Centre de dialectologie et rédacteur en chef du GPSR, crée une première association suite à un don important de la Loterie romande destiné à soutenir la recherche dialectologique romande: l'Association des Amis de la dialectologie romande est née le 13 juillet 1984. Pierre Knecht, directeur à l'époque du Centre de dialectologie, crée le 29 août 1997 l'Association William Pierrehumbert en vue de la publication du *Dictionnaire suisse romand*, ouvrage consacré à la description lexicographique scientifique du français régional romand. Les deux sociétés fusionnent le 8 mars 2002, leurs objectifs étant similaires. La nouvelle société se nomme désormais *Association William Pierrehumbert* en l'honneur de l'auteur du premier grand dictionnaire du français régional de la Suisse romande (1882-1940).

Quelques exemples de projets soutenus financièrement par l'Association

- Schüle R.-C (1963, 1998, 2006), *Inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais)*, 3 vol., A. Francke : Berne/Basel/Tübingen
- Thibault A. et Knecht P. (dir.) ([1]1997, [2]2004]), *Dictionnaire suisse romand : particularités lexicales du français contemporain*, Zoé : Carouge-Genève
- Schüle E., Marzys Z. et Scheurer R. (2002), *Documents linguistiques de la Suisse romande*, CNRS : Paris
- Kristol A. (dir.), Volet suisse de la *Base de données lexicographiques panfrancophone [BDLP]*, http://www.bdlp.org
- Diémoz F. et Kristol A. (dir.), *Atlas linguistique audiovisuel du Valais romand [ALAVAL]*
- Claude Favre de Vaugelas (2009), *Remarques sur la langue françoise* ; éd. critique de Z. Marzys, Droz : Genève
- Colloque international : *Contacts de langues et minorisation : systèmes, pratiques et représentations*, organisé par le Centre de dialectologie et le Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel, en

collaboration avec l'Institut Universitaire Kurt Bösch (IUKB). Bramois/Sion, 3-5 septembre 2003.

- Colloque international : *Contes et fictions dans l'espace francophone à l'âge d'internet*, organisé par l'Institut d'ethnologie et le Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel. Neuchâtel, 5-7 octobre 2010.
- Colloque international : *Les nouvelles normes d'un français polycentrique*, organisé par le Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel. Neuchâtel/La Chaux-de-Fonds, 29 septembre-1er octobre 2010